

Présentation association pour les 20 ans

x L'association aujourd'hui, ses activités

L'association poursuit son **activité** de rassemblement des psychologues, de différents statuts et domaines d'exercice, en libéral, à l'hôpital comme en institution. Elle regroupe toujours des psychologues qui exercent dans l'Essonne.

Ses **missions** tendent toujours vers :

- La réflexion et l'analyse collective des différentes pratiques des psychologues exerçant dans le champ de la santé.
- Concevoir et penser l'ajustement de l'offre et de la demande de prise en charge psychique dans les domaines de la santé.
- Transmettre et communiquer avec nos interlocuteurs par l'information, la recherche, l'organisation et la participation à des réunions, journées d'étude, congrès...
- Permettre la collaboration entre psychologues hospitaliers, institutionnels et libéraux.

L'association comporte 22 membres à ce jour.

Nous sommes trois au sein du bureau : Maryannick Mazin, secrétaire, Laurence Proust, trésorière et Sarah Cattier, présidente. Nous nous réunissons au moins trois fois dans l'année ou lorsqu'il est nécessaire de se réunir, selon la vie de l'association.

Nous nous réunissons donc dans différents contextes : lors des différents ateliers, des Journées Inter-Ateliers, des Journées Départementales, des psycho-thés et des Assemblées Générales.

Lors des JIA nous partageons les problématiques abordées dans l'année au sein des différents ateliers. Les réflexions de ces JIA nous permettent de définir les thèmes abordés lors des JD.

• Les ateliers :

Des ateliers d'échanges cliniques et de réflexions sur les pratiques sont proposés aux adhérents. Ils sont actuellement au nombre de trois et travaillent des thématiques différentes.

Atelier « exercice des pratiques en libéral » :

Existe depuis 2008, sont 8 au sein de l'atelier. Il propose un travail d'« échange relatif aux spécificités de cette pratique. Il se structure en deux temps : un premier consacré aux questions pratiques (infos, actualités...). Un second temps est consacré à la réflexion et l'élaboration autour de questions théoriques et cliniques (cadre, contre-transfert, code de déontologie, situation clinique, supervision, signalement, techniques et outils thérapeutiques, formation, créativité, ajustements...). L'accueil de nouveaux participants a lieu lors du premier atelier de chaque trimestre.

Atelier « clinique de la violence » :

Existe depuis 2014. Elles sont 5 à ce jour au sein de l'atelier. Le concept de violence est abordé dans la pluralité de ses caractères et manifestations, sur un plan expérientiel et théorique, dans et en dehors du cadre. Cet atelier offre un espace de mise en mots, d'échanges et de réflexions sur cette clinique où la pensée est bien mise à mal. La pratique, le contre-transfert du psychologue clinicien et sa clinique, parfois de l'extrême, sont interrogés à travers ce prisme particulier qu'est la violence.

Atelier « clinique de l'enfance » :

Existe depuis 2021, le nombre des participants a été plusieurs fois modifié. Elles sont trois aujourd’hui. Dynamique groupale qui est en construction, qui prend du temps à se mettre en place. La clinique de l’enfant de 0 à 10 ans, de la période périnatale à l’aube de l’adolescence est traitée. Des sujets très divers sont abordés, articulés autour d’une élaboration théorique et / ou clinique et rencontrés aussi bien dans un exercice institutionnel qu’en libéral. Cet atelier propose des échanges professionnels, des partages d’expériences et de la réflexion nourrie collectivement.

Atelier « psychologues en gérontologie » :

Existe depuis 2003 et a pris fin courant 2022 par manque de participants et suite à la crise Covid. Le nombre de participants au sein de l’atelier a beaucoup bougé surtout dans les derniers temps.

Cet atelier est né de l’interrogation de psychologues dont la pratique en EHPAD était récente et en construction. Il offrait un espace de rencontre et de réflexion autour de la place et de la pratique du psychologue en institution. Des situations cliniques et des thèmes propres à la gérontologie étaient abordés. La question du lien entre la personne âgée, sa famille et l’institution était souvent travaillée.

Il paraît important de reprendre ce qui a provoqué l’arrêt de cet atelier. En effet des questions et/ou problématiques qui se posent aujourd’hui semblent s’être déjà posées par le passé, dans le cadre de cet atelier-là.

Atelier en perte de vitesse depuis quelques mois avant l’arrêt de l’atelier : en 2021 : 3 participantes régulières ont quitté l’atelier. 2 autres participantes sont arrivées dans le groupe. Une n’est presque pas venue. En 2022 : 3 participantes ont quitté le groupe. Cela a mené à la question de l’arrêt du groupe. Il ne restait que 5 participantes dont 4 régulières, dont l’une n’est plus motivée à continuer. Nous avons continué car 3 participantes avaient le désir de continuer.

1) Diverses problématiques, difficultés rencontrées avaient déjà été soulevées par le passé :

Raisons :

✓ Par rapport à l’asso :

- Insatisfactions quant à ce que peut apporter l’atelier : il y manquait la remise en cause de sa propre pratique, des élaborations qui mettent au travail, l’insuffisance de réflexions autour de cas cliniques. C’est un constat redondant d’années en années, le fonctionnement du groupe ne parvenait pas à se modifier malgré des tentatives de changement : déterminer des thèmes de réunions, réfléchir en amont à des cas cliniques, laisser plus libre court à la parole au début de la séance plutôt que de définir un thème... Changement de cadre à amorcer ? Par la présence d’un superviseur ? La venue d’un superviseur avait déjà été discutée.

- Contenus des ateliers : impression d’essoufflement, due à la clinique rencontrée ?

- Contraintes institutionnelles, d’emploi du temps, difficultés pour se réunir dues aux jours, horaires ?

- Une participante pointait le lien avec J. Maillard qui impulsait des choses. Manque d’impulsion au sein de l’association ? Du bureau ?

✓ Par rapport à la clinique rencontrée :

- Changement dans la clinique, patients plus lourds (De plus en plus grabataires, moins accès à la parole, arrivent plus tard en institution)

- Charge de travail, instrumentalisation du psy.

- Impact de la clinique de la fin de vie sur le psy, sur la vie de l'atelier. Qqch qui se joue en miroir. Sidération, choc, fatigue, lenteur, lourdeur peuvent être ressentis. La clinique de fin de vie c'est aussi des difficultés à se projeter dans le futur, difficulté pour se reconstruire. A l'image du groupe.

⇒ Positif :

Néanmoins ce sont des ateliers qui apparaissaient nécessaires car grande solitude en institution. Besoins d'échanges, de penser les choses (clinique comme institution - problématiques institutionnelles étaient toujours largement représentées). Quelque chose qui tenait malgré tout.

2) Si diverses problématiques avaient déjà été soulevées et dataient d'avant la période Covid, la crise Covid a tout de même mis fin à l'atelier. Les difficultés rencontrées de base, se sont accentuées avec la pandémie. Les souffrances du psy dans ce secteur ne sont plus supportables, élaborables.

✓ Impact sur nos pratiques :

sur le cœur de notre travail de psy. Nous avons été mises à mal par l'institution. Cela a donc aussi impacté notre désir de travailler dans les conditions dans lesquelles nous étions mises, au contact d'une population de plus en plus lourde et impactée également par le Covid.

✓ Impact sur la population :

de base de plus en plus lourde et difficile d'accès en institution. Avec Covid cela s'est accentué (troubles cognitifs, mnésiques, somatiques se sont accentués).

✓ Impact sur l'institution :

effets délétères sur prises en charge, sur les échanges pluridisciplinaires. Accentuation de la difficulté pour le psy de se positionner. Souffrance plus difficile à parler, à faire circuler. Charge administrative plus lourde. Sentiment d'instrumentalisation du psychologue ++.

=> **De nombreux membres ont souhaité quitter la gérontologie, et ce, encore plus après la crise Covid.** Psy ont plus de mal à travailler en gériatrie, partent vers d'autres populations, dans d'autres secteurs.

Comment tendre à une re-construction de l'atelier ? Tout comme le sujet âgé qui a du mal à se reconstruire, le groupe, l'atelier n'est pas parvenu à une reconstruction. Il a fini par s'éteindre.

• Les JIA :

Sont un temps de rencontre annuelle au cours duquel les membres des différents ateliers de l'association font un retour, partagent des réflexions et problématiques abordées dans l'année écoulée. Les JIA découlent donc des ateliers et les sujets évoqués lors de ces JIA peuvent orienter les thèmes des JD.

- Samedi 12 juin 2021 : L'impact de la crise sanitaire sur nos pratiques.
- Samedi 7 mai 2022 : pas de thème. Possibilité à chaque atelier d'évoquer les problématiques rencontrées dans l'année. Thème de l'inceste qui est ressorti.
- Samedi 3 juin 2023 : Chaque atelier a présenté les thèmes, problématiques et réflexions abordées dans l'année. Autres questions évoquées comme problématique de la baisse du nombre d'adhérents. Sondage, 20 ans de l'association, questions organisationnelles, différentes propositions... Préparation d'une JD pour 2024 sur le thème de l'inceste qui était ressorti au sein des 4 ateliers lors de la JD 2022...

• Les JD :

Elles sont organisées normalement tous les deux ans. Le thème abordé émane souvent d'un échange lié à l'actualité issue de préoccupations professionnelles. Les thèmes découlent aussi des réflexions des JIA.

Il n'y a pas eu de JD depuis la période COVID.

- 16 novembre 2019 : Les solitudes vécues par les professionnels de soin deux interventions ce jour-là : « Les sentiments de solitude » par F. Svensen et « La pratique du clinicien : solitude, secret et responsabilité de l'acte » par C. Guevara. Il y avait deux ateliers s'intitulant « le langage commun » et « le cadre ».
- 26 novembre 2016 : « Le psychologue sur le fil : entre demandes et commandes ». Débats / discussions, suivis de quatre ateliers, avec échanges d'expériences à partir de vignettes cliniques.
- 8 février 2014 : « Psychologue dans un fonctionnement pervers ». Rester psychologue, garder une pensée vivante dans des mouvements institutionnels, sociétaux, individuels, pervers ou pervertis.
- 10 mars 2012 : « Aux limites de l'humain : le questionnement éthique pour le psychologue ».
- 30 janvier 2010 : « Singularité et politiques de santé actuelles ».

- **Les psychothés :**

L'association a proposé de remettre en place le psycho-thé en 2022. Il s'agissait de proposer de se réunir cinq samedis dans l'année autour de thèmes variés. Chaque séance était animée par un adhérent qui présentait un concept théorique, une formation ou une expérience de travail, permettant ensuite d'ouvrir la réflexion et d'inviter aux échanges avec les participants. En 2022 les psycho-thés ont été animés par des membres du bureau.

Les thèmes proposés en 2022 étaient : « L'intégration du cycle de vie (ICV) », « la médiation par l'écriture », « la place du corps est-il un outil de travail en thérapie ? », « entretien clinique en psychotraumatisme : spécificité d'un entretien clinique en psychotrauma » et « les thérapies brèves d'orientation analytique, présentation d'une approche clinique ».

Ces psycho-thés n'ont pas tous eu lieu. 3 psychothés sur 5 en 2022. Un annulé en raison du départ de Pamela du bureau et l'autre pour manque de participants (la place du corps – est-il un outil de travail en thérapie).

Gratuit pour les adhérents, 5 euros pour les non adhérents.

Le psycho-thé était initialement prévu pour être un espace convivial dans lequel tout psychologue pouvait rendre compte, transmettre et partager des travaux théoriques ou cliniques qu'il avait mené. Un budget étant alloué par l'association à tout membre désireux de faire une formation, la contre-partie de ce co-financement est de faire une restitution sous forme de psycho-thé aux membres de l'association. Ainsi, Maryannick avait par exemple présenté sa formation « Trauma et dissociation » ; Sandrine son intervention à un congrès sur l' « observation du nourrisson dans sa famille avec la méthode d'Ester Bick ».-

Maintenons-nous ce fonctionnement ?

- **Les AG :**

Les assemblées générales ont lieu une fois par an et à chaque fois que l'intérêt de l'association l'exige. Elles réunissent l'ensemble des membres de l'association.

Sont discutés lors des AG : rapport moral et rapport financier, modifications de bureau, divers changements et ou propositions, projets, retour sur les JIA, JD, sur les activités de l'année, des questions diverses...

- **Les réunions de bureau :**

Le bureau se réunit autant de fois qu'il est nécessaire pour la bonne gestion de l'association et au minimum trois fois par an.

- **Le travail de réseau, le travail avec des partenaires :**

Notre association est en lien avec NEPALE (Équipe mobile territoriale d'accompagnement et de soins palliatifs) qui intervient dans le nord de l'Essonne. NEPALE intervient pour des patients atteints de pathologies graves et / ou chroniques en phase avancée, en situation de complexité médicale et/ou psycho-sociale, sur leur lieu de vie, quelque soit leur âge.

Autres ?

x Problématiques et difficultés rencontrées

Nous pouvons remarquer depuis plusieurs années une baisse du nombre des adhérents, une difficulté à en avoir de nouveaux et nous nous apercevons que de moins en moins de personnes sont présentes aux AG, JIA et psycho-thés.

Nous cherchons donc à comprendre les raisons de ces baisses. Nous avons envoyé un sondage aux adhérents et aux anciens adhérents dont nous ferons un retour juste après. Plusieurs choses ont été soulevées.

D'autres choses ont été rapportées comme :

- Un manque d'information concernant l'historique de l'association. C'est comme si on avait perdu l'historique.
- Un manque de visibilité
- Un manque de travail en réseau
- Un manque de motivation
- Une usure des membres de l'association
- Une évolution du positionnement du psychologue, des psychothérapies aujourd'hui, ce qui pourrait avoir un impact sur notre association, sur son cadre et sur ce que nous y travaillons.

Nous nous apercevons qu'en atelier nous discutons beaucoup autour de l'évolution de nos pratiques et de notre positionnement. L'association subirait peut-être également les conséquences de ces évolutions. Nous cherchons donc à voir ce qu'il faudrait que nous réajustions pour que l'association puisse à nouveau pleinement fonctionner.

Les différents échanges nous amènent donc à nous interroger sur qu'est-ce que c'est qu'être psychologue aujourd'hui ? Quelles sont les évolutions du métier de psychologue aujourd'hui ? Quel avenir pour notre métier de psychologue ? En est-on à un moment charnière en ce qui concerne l'évolution de nos pratiques ?

x Quel avenir pour notre association ?

Tout cela nous a amené à réfléchir sur l'avenir de notre association. Qu'en est-il de l'avenir de notre association après ces 20 ans ? Comment l'association pourrait-elle accompagner les évolutions de notre profession ?

Quel avenir pour notre profession et donc quel avenir pour notre association ?

Quels nouveaux projets, nouvelles activités, pourrait-on mettre en place ?

Qu'en est-il du cadre de notre association ? Du travail en réseau ?

Quels ajustements pourrait-on faire ?

✗ Exploitation des données du sondage et différents retours :

• Sondage:

9 réponses.

55,6 % des participants au sondage sont très satisfaits de leur adhésion à l'association. 44,4 % des participants sont satisfaits.

=> rencontres et partages d'expériences

Concernant les activités actuelles :

Activités et ateliers étayants, de qualité, enrichissants, intéressants, JD appréciées, activités et ateliers sont menées par des personnes investies.

Bon fonctionnement des ateliers mais les autres activités sont en déclin. Développer d'autres ateliers, d'autres activités.

Ateliers et leur fonctionnement :

62,5 % sont satisfaits, 37,5 % sont très satisfaits.

Regrets de ne pouvoir y être aux créneaux proposés

Fréquence et fonctionnement adaptés à la réalité de notre profession

Cadre à assouplir

Question abordées : plutôt cliniques, théoriques ou les deux ? 50 % préfèrent aborder des questions cliniques et 50 % préfèrent aborder des questions cliniques et théoriques.

JIA :

14,3 % sont peu satisfaites, 57,1 % sont satisfaites et 28,6 % sont très satisfaites.

- Satisfaction : Sources de réflexions communes, d'ouvertures, de réunions, occasion de rencontrer les membres l'association, forme de réunion qui relance l'envie de poursuivre au sein de l'association. Journées intéressantes.

- Points d'insatisfaction : Le temps d'échanges entre ateliers est trop restreint, manque de participants, pas assez de présentations cliniques détaillées pour chaque atelier, impossibilité d'être présent le samedi (pro).

JD :

83,3 % sont satisfaites et 16,7 % sont très satisfaites.

Pas assez fréquentes, la dernière était très riche mais trop lointaine.

60 % sont satisfait des thèmes proposés, 40 % en sont très satisfaites.

AG :

66,7 % sont satisfaites, 33,3 % très satisfaites.

Vues comme un moment de réunion obligatoire pour toute association. Respect de l'ordre du jour et du temps alloué.

Psycho-thés :

50 % en sont peu satisfaites et 50 % en sont très satisfaites.

- Satisfactions : Certaines sont pressées que l'on en remette en place, très bonne idée, riche, intéressant, permet de rencontrer d'autres membres de l'association, permet des échanges, des partages de cliniques, un éclairage théorique. Stimulant.

- Insatisfactions :

Impossibilité d'y participer, peu de participants donc peu d'échanges, des dates n'ont pu être maintenues, thèmes pas assez approfondis sur le plan théorique, manque de communication sur les psychothés.

Reprise des psycho-thés : 50 % sont pour un thème abordé en une après-midi plusieurs fois par an, 37,5 % sont pour un thème en une matinée plusieurs fois par an et 12,5 % sont pour plusieurs thèmes en une seule journée.

Préférences : 2 personnes préfèrent un thème en une soirée, propositions de **changer le créneau, que cela tourne**. Et propositions de faire venir des **intervenants extérieurs** pour les animer.

Lieux de réunions :

33,3 % satisfaites et 66,7 % sont très satisfaites.

Salle peu conviviale, lieux centraux et adaptés.

Jours et horaires de rencontres :

42,9 % en sont peu satisfaites, 42,9 % en sont satisfaites, 28,6 % en sont très satisfaites.

Ne correspond pas aux disponibilités. Le samedi semble rassembler le plus de monde, une personne demande le vendredi ou en soirée après 20h30.

Fréquence des ateliers :

25 % satisfaites, 75 % très satisfaites

- 37,5 % préféreraient se réunir pour les ateliers en semaine, 37,5 % en journée et 25 % en soirée.

Précisions : en semaine et en journée.

- Moments de réunions pour les AG, JIA, JD et psychothés : 50 % sont pour en soirée, 25 % sont pour en journée et 25 % sont pour le weekend.

Précisions :

ne pas tout organiser en weekend et

le samedi permet un temps d'échange satisfaisant.

Recours à la visio : 66,7 % ok pour les AG et 33,3 % ok pour les ateliers.

Précisions : pour JIA ok aussi. Oui pour toutes les réunions et 2 sur 9 sont contre.

L'association s'adapte-t-elle aux évolutions des pratiques que vivent les psychologues actuellement ?

Globalement cela tend vers le **non**. Ressortent le **manque d'intégration des outils techniques actuels** (visio, réseaux sociaux...), **manque d'ouverture aux nouveaux outils et aux nouveaux courants de la psychologie**.

Oui si visio proposée. Un oui, un je ne sais pas et un pas toujours.

Motivations :

Création d'un réseau, rencontres, échanges, partages, sortir de l'isolement pro du psy, maintien d'un lien, faire perdurer activités et ateliers de l'asso, ce que l'on travaille dans l'asso.

Toujours motivés par :

57,1 % sont toujours motivés par les ateliers, 14,3 % par les JD, 28,6 % par l'ensemble (ateliers, échanges, JD, JIA, AG).

Ce qui motiverait pour continuer à faire partie de l'association :

Création de nouveaux ateliers, ateliers, JD, psycho-thés, plus de psycho-thés, réseau, rencontres de nouveaux collègues, la continuité des échanges, conférences.

Attentes :

Plus d'adhérents, création de nouvelles activités et ateliers, communication plus régulière par e-mail, un réseau de collègues avec des activités plus variées, des échanges et partages théorico cliniques.

Attentes par rapport aux ateliers :

Échanges cliniques et élaboration collective, adaptation des moments d'échanges (horaires), qu'ils durent, assouplissement du cadre.

Vous sentez-vous intégrée ? Oui

Vous sentez-vous investie ?

Réponses mitigées : Oui, pas suffisamment, certains l'ont été, leur emploi du temps ne le permet plus et investissement dans les propositions mais peu dans l'organisation.

Ce qui motiverait à s'investir ?

Avoir d'avantage de temps libre est ressorti. Des conférences, psycho-thé, une redynamisation des activités.

Pourquoi vous êtes-vous désinvesti ?

Par manque de temps (augmentation charge de travail), déménagement. Une réponse pas vraiment traitable (« réponse plus haut »).

Sources de démotivation ?

Le peu de participation des adhérents, quand la dimension socio-politique a été déplorée comme manquante.

Propositions, demandes de faire des antennes de l'association dans d'autres départements de la région parisienne n'ont pas été suivies.

Insatisfactions et déceptions :

Le manque de participants aux réunions hors ateliers, la dynamique qui s'essouffle, place qui pourrait être remise en cause du fait d'absences lors des ateliers.

Difficultés rencontrées lors de l'adhésion à l'association ? Non

Propositions d'améliorations concernant l'activité et ou le fonctionnement de l'association ?

Plus de relais d'informations générales, syndicales, de lieux de formation, organiser une plus grande diversité des activités, assouplissement du cadre, mise en place de conférences, reprise des psycho-thés.

Connaissance de l'histoire de l'association :

3 oui sur 7 réponses. 1 trop peu, 1 un peu, 1 pas très bien.

Anniversaire des 20 ans, souhaits : buffet dînatoire, bon repas, moment festif, rencontres, beaucoup d'échanges, temps d'échange sur les attentes de chacun, rappel de son historique et synthèse de l'activité.

Questionnements ? Oui sur historique sinon non, notion de confiance est ressortie.

Commentaires libres :

L'association a son importance : rôle à jouer pour les psy en terme de réseau et de formation continue. Une adhérente est partie depuis plus de 10 ans mais pointe sa satisfaction par rapport aux ateliers, JIA, JD, aurait aimé les psycho-thés.

=> Synthèse des vœux, souhaits, propositions :

Toujours un grand besoin d'échanges, de partages, de liens, de rencontres, de réseau. Besoin d'ouverture encore plus peut-être aujourd'hui. Mais sous quelles modalités ?

Organiser une plus grande diversité des activités, en développer d'autres.

Créer de nouveaux ateliers.

Psycho-thés : en organiser plus. Propositions de tourner, matinée, après-midi, soirée. Proposition d'intervenants extérieurs.

Plus d'activités comme des conférences, petites formations sur les nouveaux outils de la psychologie. Journées de sensibilisation aux nouveaux outils et aux nouveaux courants de la psychologie.

Plus de conférenciers et d'intervenants extérieurs invités par l'association.

Supervisions régulières ?

Une redynamisation des activités, de la dynamique.

JD : en organiser plus fréquemment.

JIA : plus de présentations cliniques détaillées pour chaque atelier, temps d'échange plus long entre les ateliers.

Cadre à assouplir.

Assouplir le cadre par rapport à la visio et aux absences.

Propositions d'autres créneaux, disponibilités, ne pas tout organiser en weekend. Que les créneaux horaires et de jours tournent, changent.

Adaptation des moments d'échanges, des horaires notamment.

D'avantage de réseau, agrandir le réseau, plus de rencontres de nouveaux collègues, de nouveaux collègues avec des activités plus variées. Ouvertures.

Création d'antennes dans d'autres départements de région parisienne. Agrandir le champ d'intervention de l'association.

Plus de communications par mail, plus de relais d'informations générales, syndicales, de lieux de formation...

• Retours individuels :

Lorsque l'on a présenté l'association à une adhérente : cela lui paraissait assez fermée. Manque d'engouement ressenti. Cadre trop fermé, comme si la mouvance n'était que psychanalytique.

Manque de visibilité. Voir au niveau du référencement du site internet.

Ateliers : plusieurs horaires si on ne peut pas venir ou accès au groupe en visio ? Créneaux trop restreints.

Propositions de créer plusieurs antennes en région parisienne. Notamment pour agrandir le réseau. Se mettre en lien avec d'autres assos, organismes...

Dans un atelier, on aborde de plus en plus de questions institutionnelles et de questions en lien à notre positionnement, aux changements de pratiques, aux évolutions de notre profession. Cela se manifeste dans nos cliniques, on en voit donc aussi les répercussions au sein de l'association.

Est pointée, de manière générale, une résistance au changement de certains psys, difficile pour certains. Dans les demandes et les besoins les choses changent. La place du psy change. Psy plus accepté, reconnu qu'il y a 20 ans ? Moins de danger à s'ouvrir qu'avant ? Aujourd'hui on aurait plus besoin de s'ouvrir à la différence, de s'enrichir d'autres points de vue ? Besoins aujourd'hui de s'ajuster.

Comme l'enfant pour pouvoir continuer à vivre, il faut s'ajuster, s'adapter au développement de l'enfant. Question de vivre avec l'enfant dans son temps. Ici il est question de vivre avec le psy dans son temps.

Les réflexions sur la position du psy vont avec les réflexions sur l'évolution de l'association. Evolution du psy au cœur des réflexions de notre clinique, au travail, à l'asso. Moment charnière dans nos pratiques ? Besoins d'ouvertures et de changements ?

Autre hypothèse : on se définit moins qu'avant par nos paradigmes. On s'appuie sur différentes théories qui vont prendre sens ou non.

Si on prend similitudes avec atelier géronto, comment faire pour que l'asso ne fasse pas comme l'atelier, pour qu'elle ne s'éteigne pas ? choses à changer au sein des ateliers même ? Parallèle fait avec atelier géronto.

Problématiques, difficultés similaires de base entre l'atelier et l'asso. Psys de géronto ne se sont pas forcément remis du COVID. Mais psys d'autres secteurs si, peut-être moins de difficultés à s'en remettre. Ont adapté leurs pratiques, positionnement, cadre ? Se sont mis en libéral pour beaucoup, pour être plus libres ? Pour fuir le cadre imposé par l'institution ? Pour pouvoir repenser leurs pratiques ? Période Covid a permis certaines ouvertures dans positionnement du psy, cadre... Comment faire pour que l'asso s'en remette aussi ? Adaptation de nos pratiques et positionnements, cadre, au sein des ateliers ? Ouvertures ?

- **Retours de personnes extérieures à l'association :**

Manque de visibilité sur internet.

On n'entend pas assez parler de l'association.

Difficultés pour se rendre présents aux ateliers ou aux différentes réunions. Difficultés en lien avec les créneaux proposés. Problématique en lien avec la possibilité de s'investir au long terme sur les mêmes créneaux horaires.

Attendent qqch de plus libre, auquel pourraient suivre, adhérer. Par ex newsletter, qui permettrait quand ont des dispos de venir quand même.

Création de groupes de travail auxquels on pourrait s'inscrire ponctuellement. A thèmes ? Groupe qui serait ponctuel, une fois par trimestre par exemple et dans le cadre de notre atelier, ou plutôt dans le cadre du thème de chaque atelier. Mais ouvert à un public plus large.

Sarah Cattier
Présidente